Traitement dépendance alcool : 20 000 prises en Suisse

Le traitement de la dépendance à l’alcool reste la première cause d’entrée dans l’aide professionnelle en Suisse, avec près de la moitié des admissions en 2024. Selon Addiction Suisse le 31 mars 2026, plus de 40 000 personnes ont entamé un traitement dans une structure spécialisée cette année-là, dont 48 % principalement pour l’alcool, soit quelque 20 000 entrées. La consommation d’alcool reste très répandue dans la population, alors que seule une petite fraction des personnes concernées demande de l’aide. Le délai moyen entre consommation problématique et première prise en charge dépasse 10 ans.

Traitement dépendance alcool : qui entre en traitement en Suisse ?

Les hommes d’âge moyen forment la majorité des admissions pour alcool suivies en Suisse. Selon le Monitorage suisse des addictions consulté le 12 novembre 2026, les hommes sont plus de deux fois plus nombreux que les femmes à demander une prise en charge sur la période 2006-2017. En 2017, l’âge moyen au début d’un séjour ambulatoire ou résidentiel atteignait 45 ans pour les hommes et 47 ans pour les femmes. L’âge moyen de la clientèle alcool s’établit autour de 45 ans en 2024, et la méthodologie des données explique la couverture partielle des institutions et le caractère indicatif des tendances.

Quels produits motivent les autres demandes de traitement ?

La cocaïne occupe la deuxième place des motifs de traitement en Suisse en 2024. Selon Addiction Suisse le 31 mars 2026, plus de 5 000 personnes ont commencé un traitement pour un problème principal de cocaïne, soit 12 % des entrées, avec une hausse de plus de 40 % entre 2020 et 2024. Le crack représente près de 20 % de ces cas. Les chiffres 2024 pour l’ensemble des motifs se répartissent comme suit.

Les données du tableau portent sur l’année 2024 en Suisse.

Motif principal | Entrées en traitement

Alcool | 20 000
Cocaïne, dont crack | 5 000
Opioïdes | 4 000
Cannabis | 4 000
Somnifères et tranquillisants | 2 000
Troubles sans substance, dont jeu de hasard | 3 500

Les opioïdes totalisent plus de 4 000 entrées, dont un peu plus de 1 500 pour un traitement par agonistes opioïdes. Le cannabis dépasse aussi 4 000 admissions. Les intoxications alcooliques relèvent de l’urgence hospitalière, distincte de ce circuit de traitement. Les addictions sans substance comptent quelque 3 500 entrées, dont environ 1 300 pour le jeu de hasard et d’argent, en hausse de plus de 40 % entre 2020 et 2024.

Pourquoi la demande d’aide pour l’alcool arrive-t-elle si tard ?

Le délai moyen de plus de 10 ans entre début problématique et première prise en charge explique l’âge élevé à l’admission. Selon Addiction Suisse le 31 mars 2026, ce délai est plus long que pour d’autres substances, en partie parce que la consommation d’alcool reste socialement acceptée. Environ 85 % des personnes de 15 ans et plus boivent au moins occasionnellement, et la vente atteint 7,6 litres d’alcool pur par habitant en 2024, alors que le nombre de personnes dépendantes est estimé à 250 000. Les admissions pour alcool avaient légèrement augmenté entre 2006 et 2009, puis diminué depuis lors.

Quelles offres couvrent le traitement en Suisse ?

Les offres ambulatoires, résidentielles, en ligne et à bas seuil couvrent le conseil et la thérapie en Suisse. Selon l’Office fédéral de la santé publique consulté le 12 novembre 2026, le conseil et la thérapie aident à gérer l’addiction et soutiennent la santé physique et psychique, la qualité de vie et la réinsertion sociale. Le système act-info, en place depuis 2004 et géré par Addiction Suisse pour l’Office fédéral de la santé publique, suit ces prises en charge. Le parcours type suit l’ordre suivant.

1. Contacter un médecin, une structure spécialisée ou la base indexaddictions.ch pour une évaluation par canton.
2. Démarrer une intervention brève avec entretiens de motivation, sous forme de courtes discussions.
3. Entrer en suivi ambulatoire ou résidentiel, avec appui psychosocial ou psychiatrique.
4. Poursuivre avec entraide, suivi postcure et référentiel qualité QuaTheDA.
5. Utiliser le conseil en ligne anonyme et gratuit via le portail SafeZone si besoin.

À la date du 30 septembre 2014, environ 500 personnes se trouvaient en traitement résidentiel pour l’alcool et 12 500 en ambulatoire, estimation indicative. Les usagers des structures à bas seuil et les cliniques psychiatriques ne sont pas comptés dans cette estimation.

Dépendance à l’alcool : questions fréquentes

Par où commencer un traitement de la dépendance à l’alcool en Suisse ?

Le traitement de la dépendance à l’alcool commence par une évaluation, puis un conseil ambulatoire ou un séjour résidentiel selon la gravité. Les données 2024 du monitorage act-info montrent environ 20 000 entrées pour l’alcool en Suisse. Le médecin traitant, une structure spécialisée ou la base indexaddictions.ch orientent vers l’offre adaptée au canton.

Combien de temps dure un traitement de la dépendance à l’alcool ?

La durée du traitement de la dépendance à l’alcool varie selon la gravité, l’état de santé et l’objectif fixé avec l’équipe soignante. Le suivi comprend souvent une phase intensive puis un suivi postcure. Les chiffres 2024 rappellent que le délai moyen avant la première demande dépasse 10 ans, ce qui allonge la prise en charge.

Qui entre en traitement pour dépendance à l’alcool, hommes ou femmes ?

Les admissions pour dépendance à l’alcool concernent plus de deux fois plus d’hommes que de femmes sur la période 2006-2017. L’âge moyen atteint 45 ans pour les hommes et 47 ans pour les femmes en 2017 dans les séjours suivis. Cette

structure plus âgée distingue l’alcool de la cocaïne, centrée sur les 25 à 39 ans.

Quelles méthodes utilise le traitement de la dépendance à l’alcool ?

Le traitement de la dépendance à l’alcool repose sur l’intervention brève, le conseil psychosocial, le suivi médical et l’entraide. L’Office fédéral de la santé publique décrit en 2024 une série limitée de courtes discussions avec entretiens de motivation. Le portail SafeZone et les offres à bas seuil complètent le dispositif.